

Il pleuvait ce jour-là lorsqu'elle s'est levée.

« Ah ! Au fait, quel jour sommes-nous ? » Se dit-elle.

« Vendredi 13 ?! Zut ! »

Elle n'aimait pas les vendredis 13 qui lui réservaient toujours des surprises.

Elle se souvenait exactement du jour où tout avait commencé : c'était le vendredi 13 septembre 2013, le jour de ses 13 ans.

En lui souhaitant son anniversaire, sa meilleure amie Julie, qui était aussi sa voisine, lui avait fait remarquer :

_ Ça fait beaucoup de 13, tu ne trouves pas ? T'as pas peur que ça te porte malheur ?

Ce à quoi elle avait répondu :

_ Je ne crois pas à toutes ces bêtises !

Avant d'ajouter :

_ Et puis, j'emmerde les vendredis 13 !

À peine avait-elle fini de prononcer ces paroles qu'elle se coinça les doigts dans la fenêtre en la refermant.

Ensuite, alors qu'elles se rendaient toutes les deux à pied au collège, une voiture roula dans une grosse flaque d'eau en passant près d'elles : elle prit alors la deuxième douche de la journée.

La différence étant que celle-ci était bien moins chaude et agréable que la première.

Elle dit à son amie, qui rigolait à gorge déployée, vu qu'elle était restée sèche, se trouvant le moins près du bord de la route :

__ Ne m'attends pas ! Je rentre à la maison pour me changer ! Et arrêtes de rire ! C'est pas drôle !

Bien sur la C.P.E ne crut pas à son histoire, et elle récolta une heure de retenue pour retard injustifié.

Pus tard dans la matinée, la prof de maths lui demanda d'aller au tableau pour tenter de résoudre une équation.

Alors qu'elle s'y rendait, elle se prit les pieds dans l'estrade et s'étala de tout son long devant la classe hilare.

Elle eut vraiment honte, et se dit qu'il ne pouvait rien lui arriver de pire.

Pourtant, en voyant Lucas embrasser une autre fille dans la cour, elle comprit le sens de l'expression « toucher le fond » !

Après les cours, elle rentra directement chez elle, d'humeur maussade.

Elle essaya de ne rien laisser paraître devant ses parents qui s'étaient décarcassés pour lui préparer une belle fête d'anniversaire.

Ce repas de famille lui remit du baume au cœur et cette ambiance chaleureuse l'aïda à se détendre. Quand soudain : catastrophe ! Sa mère trébucha sur un jouet de son petit frère en revenant de la cuisine. Et elle vit, comme dans un film au ralenti, son gâteau d'anniversaire s'envoler dans les airs avant de venir atterrir, côté crème, sur le carrelage de la salle à manger.

Là, elle se dit qu'il était temps qu'elle aille se coucher.

Au moins, dans son lit, elle ne risquerait pas grand-chose !

Son chat vint se pelotonner contre elle, comme tous les soirs.

Alors qu'elle le caressait, il se retourna brusquement et lui mordit la main.

Il n'avait jamais fait une telle chose auparavant.

Elle cria et maugréa :

_ Aïe ! Quelle journée de merde !

C'était sans aucun doute, le pire jour de toute sa jeune vie.

Ensuite, il y en eut quelques vendredis 13 mémorables, avec en tête de classement :

Le jour où elle s'était cassée la jambe en glissant sur une plaque de verglas.

Ou encore, l'année de ses 18 ans : elle avait obtenu son permis de conduire depuis quelques jours seulement et avait tanné son père pour qu'il lui prête son coupé sport, auquel il tenait comme à la prunelle de ses yeux.

Il avait fini par accepté, à condition qu'il l'accompagne.

De retour de la promenade, elle avait mal négocié la manœuvre pour rentrer la voiture dans la cour.

Son père l'avait averti :

_ Ça ne passera pas !

Elle avait insisté :

_ Si, ça passe !

_ Je te dis que non !

_ Si !

Elle avait réalisé qu'il avait raison en entendant le bruit caractéristique de la tôle qui se froisse et avait emporté au passage un bout du muret d'enceinte.

Elle avait alors eu le droit au :

_ Je te l'avais dit !

À quoi elle avait répondu :

_ Non, tu ne me l'avait pas rappelé !

_ Comment ça ? Avait répondu son père, rouge de colère.

_ Ben, qu'on était vendredi 13, pardi !

Une autre mésaventure dont elle se serait bien passé, c'est quand elle avait marché dans la crotte de chien avec ses baskets blanches toutes neuves. Elle ne s'en était rendu compte qu'une fois dans la voiture de son amoureux à cause de l'odeur nauséabonde qui avait instantanément envahie l'habitacle. Bien sur, cela s'était produit lors de leur premier rendez-vous.

Il y en eu d'autres des vendredis 13 malchanceux, avec des incidents moins graves mais quand même embêtant.

Comme la fois où elle avait fait tomber son téléphone portable dans les toilettes.

Elle venait de se l'offrir après avoir économisé pendant des mois en faisant des petits boulots.

Ou encore, l'histoire de la clé de la porte d'entrée égarée, alors qu'il pleuvait des cordes et qu'elle n'arrivait pas à joindre ses parents qui avaient un double.

Sans compter les orteils cognés dans un pied du lit, les doigts coincés dans une porte, les mauvaises notes, les P.V etc.

Décidément, ce n'était pas son jour préféré, c'est le moins qu'on puisse dire !

Elle se demanda comment elle pourrait conjurer ce sortilège.

Pourquoi ne pas fabriquer un grand 13 et installer un autel dans sa chambre, entouré de bougies, de fleurs et réciter des cantiques dans le but d'annuler la malchance concernant cette journée, sachant qu'elle peut se répéter jusqu'à 3 fois dans la même année.

Toutefois, elle avait trop de rancune envers cette date pour la vénérer.

Elle se dit qu'il serait plus sage d'essayer d'ignorer ce jour, de ne plus prêter attention au calendrier.

Elle pensait aussi que cela pouvait être de l'auto suggestion négative : c'est à dire qu'elle s'attendait tellement au pire qu'il finissait par se produire.

Pour résumer : elle programait son cerveau pour échouer.

Elle ne voyait pas d'autre explication rationnelle à ce phénomène.

Mais ça, c'était sans compter sur la télévision ou quelqu'un pour lui rappeler ce jour empreint de superstitions.

À commencer par sa mère qui ne manquait jamais de déclarer : « Tiens, c'est vendredi 13 aujourd'hui ! Je vais jouer au Loto ! ».

Si ça portait chance, on le serait !

Déjà, ses parents ne travailleraient plus depuis longtemps, ils habiteraient une superbe villa sur la Côte d'Azur et la famille aurait fait plein de voyages dans des endroits paradisiaques.

Elle se demanda pourquoi il existait une telle dualité à propos du vendredi 13, qui en fait un jour de malheur pour certains et de chance pour d'autres.

Elle bâilla, elle était fatiguée d'avoir passé une partie de cette journée pluvieuse à faire des recherches sur le net et l'autre partie à écrire plusieurs poèmes et une nouvelle sur le sujet. Elle regarda sa montre : l'écran affichait minuit passé. Cela signifiait qu'on était passé au samedi 14 août 2021.

Tout à coup, elle réalisa qu'il ne lui était rien arrivé de fâcheux ce vendredi 13.

Peut-être que le fait d'avoir couché ses angoisses sur le papier avait suffi à enrayer cette malédiction ?

Du moins, c'est ce qu'elle espérait.

Elle pourra le vérifier dans neuf mois : le prochain vendredi 13 c'est au mois de mai 2022.

Cependant, elle était confiante : elle sentait que la roue avait commencé à tourner !